

saisirait bien mieux les détails curieux dans lesquels il est entré.

« Dans les sculptures du portail, si remarquables du reste, on eut soin de mettre les statues de l'évêque Ratbert, fondateur, et du roi Boson, bienfaiteur du monastère, reconnaissables tous deux à l'édifice qu'ils tiennent entre les mains. Vers le même temps on fit exécuter sur un mur du réfectoire des peintures à fresque très-remarquables, où l'on fit entrer aussi les effigies de l'un et de l'autre, avec les mêmes attributs. Des fragments de ces peintures, menacées de destruction, furent envoyées à Paris pour le musée des Thermes de Cluny, par l'auteur de cet ouvrage, à la demande du ministère de l'intérieur, sous le règne de Louis-Philippe. » (P. 26 - 27.)

Un bref du pape, qui supprima, peu de temps avant la révolution, la branche des Clunistes appelée de la *vieille Observance*, amena l'extinction totale du monastère de Charlieu, qui d'ailleurs ne renfermait plus que deux religieux. Les idées du siècle n'étaient plus à la vie claustrale. Comme le dit M. Lorain, à propos de l'abbaye de Cluny, lorsque l'assemblée constituante rendit son décret célèbre du 13 février 1790 qui supprimait les monastères, « elle ne faisait guère que proclamer une ruine et promulguer en quelque sorte un décret de la Providence (1). » C'est bien à tort, en effet, que quelques esprits prévenus accusent la révolution de la destruction des ordres monastiques. « Elle fut un instrument et non pas une cause (2). » L'assertion peut se justifier rien que par ce qui se passa dans notre province : les quelques grandes abbayes qui y avaient brillé jadis étaient toutes mortes ou en train de mourir lorsque sonna l'heure de la révolution. Celles de l'île Barbe et d'Ainay étaient sécularisées depuis longtemps ; les moines de la Bénisson-Dieu avaient fait place à des femmes ; ceux de Savigny avaient demandé leur sécularisation en 1770 ; à Valbenoite, il n'en restait plus que quatre en 1789, y compris l'abbé, qui menait une vie peu monastique (3). L'habit monacal trouvait peu de parti-

(1) Lorain, *Essai historique sur l'abbaye de Cluny*, p. 322.

(2) Ibid.

(3) La Tour-Varan, *Chronique des châteaux et des abbayes* (du Forez) t. I, p. 274.